

Mythologie, Paris, 1627 - III, 16 : D'Hecate

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[28\] : D'Hecate](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 15 : D'Hecate](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 16 : D'Hecate, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1131>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-folio

Langue(s) Français

Pagination pp. 226-232

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 cit. suppr. / Orphée > Argonautiques [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 467 = fr. 41K]
- 1581 réf. et cit. aj. / Sophocle > [Rizotomis, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 1214 = Nauck > TrGF, fr. 490]
- 1600 cit. suppr. / Bacchylide [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 467 = F1B1]
- 1600 cit. suppr. / Hésiode > [Théogonie, v. 409-411]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 12-14]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Virgile > [Énéide, IV, v. 511]
- 1600 réf. suppr. / Lucien de Samosate > Philopseudes, [22]
- 1600 réf. suppr. / Sophron > cité dans schol. Théocrite > [Idylles, II, v. 11-12b] [non attr. : "la Fable"]
- 1600 réf. suppr. / Sophron > [Mimes, cité dans Kaibel > Comicorum Graecorum fragmenta, VI, fr. 154]
- Albert le Grand ("et Orphée") > De mineralibus ("Livre des pierres"), [265ss]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], I, [2,4]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, [v. 861-862]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, [v. 1029-1039]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, [v. 1209-1211]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, [v. 1216-1217]
- Aristophane > Ploutos, [v. 594-597]
- Eschyle > [Nauck > TrGF, fr. 378 = schol. Théocrite, II, 36]
- Euripide > [Hélène, v. 569]
- Euripide > [Médée, v. 395-396]
- Hésiode > Théogonie, [v. 411-414, 419-422]
- Lycophron > [Alexandra, v. 77]
- Musée [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 467 =

DK2B18]

- Orphée > Argonautiques, [v. 975-977]
- Ovide > Métamorphoses, VII, [v. 74-75]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 30, 2-4]
- Phérécyde [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 467 = FGrHist, 3 fr. 44]
- Tibulle > Élégies, I, [2, v. 53-54]
- Tzetzés, Isaac > [schol. Lycophron > Alexandra, v. 1176]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Ange](#)
- [Apollon](#)
- [Argonautes](#)
- [Aristée](#)
- [Astéria](#)
- [Brimo](#)
- [Cabarnes](#)
- [Cérès](#)
- [Circé](#)
- [Crios](#)
- [Destinées](#)
- [Diane](#)
- [Étès](#)
- [Égiale \(fils d'Hécate et Étès\)](#)
- [Euménides](#)
- [Europe](#)
- [Gorgones](#)
- [Hécate](#)
- [Jason](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Lune](#)
- [Médée](#)
- [Mercure](#)
- [Nuit](#)
- [Nymphes](#)
- [Oracle](#)
- [Péan](#)
- [Persès \(Titan\)](#)
- [Phénix](#)
- [Proserpine](#)
- [Serpent](#)
- [Soleil](#)
- [Trivie](#)

Équivalences entre les entités

- Hécate : Brimo

- Hécate : Lucifère, Porte-jour
- Hécate : Proserpine, Lune
- Hécate : Trivie
- Junon : Diane, Proserpine
- Lune : Diane, Hécate

Prédicats

- Aristée : fils de Péan (généalogie)
- Brimo : frémissement, bruit (étymologie)
- Brimo : la vénérable (qualificatif)
- Brimo : reine des enfers (fonction)
- Brimo : terrestre redoutable (qualificatif)
- Circé : fille de Hécate et Éétès, sœur de Égiale et Médée (généalogie)
- Égiale : fils de Hécate et Éétès, frère de Circé et Médée (généalogie)
- Éole et Phérée : père et mère d'Hécate (généalogie)
- Europe : fille de Phénix (généalogie)
- Hécate : canicide, meurtrière de chiens, canivore, mange-chiens (qualificatif)
- Hécate : déesse des morts et terrestre (étymologie)
- Hécate : fille d'Aristée (généalogie)
- Hécate : fille de Jupiter et d'Astéria (généalogie)
- Hécate : fille de Jupiter et de Cérès (généalogie)
- Hécate : fille de la Nuit (assimilation)
- Hécate : fille de Persès et d'Astéria (généalogie)
- Hécate : fille du Tartare (assimilation)
- Hécate : *hecas*, loin (étymologie)
- Hécate : *hecaton*, cent (étymologie)
- Hécate : perfide (qualificatif)
- Hécate : triforme (qualificatif)
- Médée : fille de Hécate et Éétès, sœur de Égiale et Circé (généalogie)
- Médée : sorcière (fonction)
- Persès : fils de Crios (généalogie)
- Trivie : demeurant en carrefours (étymologie)

Figurations & Attributs

- Hécate : accompagnée de chiens enragés
- Hécate : couronnée de guirlandes de chêne
- Hécate : porte autour de la tête de grands serpents
- Hécate : regard terrible, très grande, pieds recroquevillés, semblable aux Gorgones, cheveux en serpents, couleuvres et vipères tressées en façon de tortis
- Hécate : triforme, tantôt cornue et presque vide, tantôt demi-pleine, tantôt toute pleine et ronde
- Hécate : trois têtes, cheval à droite, chien à gauche, homme ou truie sauvage au milieu

Du monde

Cérémonies et rituels

- Diane : construction d'une chapelle par Hécate

- Diane : sacrifice par Hécate
- Hécate : invocation pour exercer l'art de la magie
- Hécate : offrande d'une agnelle
- Hécate : sacrifice aux carrefours par les Athéniens
- Hécate : sacrifice de chiens car elle est qualifiée de *Canicide* (ou *Canivore*)
- Hécate Perséide : invocation avec du miel jaune liquide

Noms de peuples

- [Athéniens](#)
- [Béotiens](#)
- [Éginètes](#)
- [Grecs](#)

Toponymes

- [Achéruse \(marais\)](#)
- [Béotie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Circé, cap de \(cap\)](#)
- [Colchide \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Égine \(île\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Océane \(océan/mer\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstes

- [agnelle](#)
- [barbeau](#)
- [célerin](#)
- [cheval](#)
- [chien](#)
- [couleuvre](#)
- [gibier](#)
- [laie](#)
- [mænide \(mendole\)](#)
- [mâtin](#)
- [poisson](#)
- [serpent](#)
- [truie](#)
- [vipère](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [aconit](#)
- [blé](#)
- [chêne](#)
- [herbe](#)
- [herbe aux puces](#)
- [laurier](#)
- [mauve](#)
- [moly](#)
- [nerprun](#)
- [plante](#)
- [poireau](#)
- [régal](#)
- [rue sauvage](#)
- [saule](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

hors la lumière, & esclaire aisément; aussi le corps humain estant par temperance & sobriété repurgé de toutes immundices de sales & ordes humeurs, l'ame void aisément à trauers luy la verité, & reçoit les visions qui luy sont diuinement enuoyees, lesquels songes viennent de Iupiter. Mais si les corps sont massifs & replets; & remplis d'une grande quantité de viandes, ou pleins de mauuaises humeurs, causees d'une continuelle dissolution de bouche; alors lesdits corps ne permettent pas que l'ame enclosée, comme dans vne lanterne, ayant les costez d'yuoire d'une matiere grossiere, puisse cognoistre la verité des songes. Toutesfois Dydime dit que la premiere pellicule des yeux a la forme de corne, & signifie les visions: l'yuoire denote les dents, qui machent les songes faux; car ce qu'on void est bien plus veritable & plus certain que ce qu'on oïd, & qu'on ne sçait que par ouyr dire. Voila quant au Somme: reste à parler d'Hecate.

D'Hecate.

CHAPITRE XVI.

Genealogie d'Hecate incertaine.



Je ne voudrois pas bonnement asseurer quels ont esté les pere & mere d'Hecate: car ceux qui ont escrit d'elle, les luy donnent à leur poste. Bacchilyde dit qu'elle est fille de la Nuit; Masee, de Iupiter & d'Asterie; Pherecyde, d'Aristee fils de Peon: Orphee és Argonautiques cuide qu'elle soit nee du Tartare, & la décrit allant avec les Eumenides à certains Sacrifices:

*Avec elle y vint Hecate multiforme
Ornee de trois chefs tous de diuerse forme,
Fille du noir Tartare. —*

Ledit Orphee en vn autre passage la fait fille de Iupiter & de Cerés; Heliodore, de cetres-ancien Perles (qui fut fils de Cœe) & d'Asterie. Ce qu'aussi tesmoigne Ouide au 7. liure des Metamorphoses:

*Vers les anciens Autels d'Hecate Perside
Cachez dans la forest d'une ombre fraische-humide
Medee s'en alloit. —*

Sa taille prodigieuse.

Apollodore au 1. liure croit qu'Hecate, Proserpine & la Lune ne font qu'une: & pour cette raison Euripide l'appelle Lucifere ou Porteur. On dit qu'elle auoit vn regard terrible & hideux, & qu'elle estoit d'une taille de corps merueilleusement grande, voire iuques à vn demy stade, qui seroient soixante deux pas & demy: & qu'elle auoit les pieds recroquillees en façon de Serpent, semblable quand à l'air de visage aux Gorgones. Au lieu de cheveux elle auoit vne grande quantité de Serpens, de Couleuvres & de Viperes, les vnes

treffees en façon de tortis, & fiffans; les autres s'accolloient: les autres s'espandoient deuallans iusques sur ses espauls: Elle estoit aussi nommée Brimo, d'un mot qui signifie fremissement, ou bruit, parce que lors qu'Apollon la pourluiuait, pour la forcer comme elle estoit à la chasse, elle fremit & mena grand bruit contre luy, ou plustost contre Mercure, selon l'auis d'Isace. Qu'elle ait esté appelée Brimo, Apollonius le tesmoigne au 3. liure des Argo-Nochers.

— *ses vaisseaux elle embraise,
Et des encensemens mesle parmy la braise,
En reclamant Brimo de vouloir aliger
Ses plus pressans trauiuux, et son terme abreger.*

On la tenoit pour Royne des Enfers, selon le tesmoignage dudit Poëte au mesme liure:

*Elle inuoque sept fois Brimo la venerable,
La nocturne Brimo, terrestre redoutable,
Qui les ombres des morts maintient sous son pouuoir.*

Elle auoit grande quantité de Chiens à la suite, comme il appert de ce qui suit:

*Autour d'elle on voyoit vn esclattant effroy
De gros Mastins hullans d'espouventable aboy.*

Autres escriuent qu'elle se monstroie couronnée de guirlandes de Chesne, comme Sophocle, qui dit aussi qu'elle portoit autour de la teste de grands Serpens:

*Qu'il se tient és saints carrefours,
Plustost qu'és villes ou és bourgs,
Et qui son chef couronne & tresse
D'une guirlande qu'elle entresse
De Chesne verd, à son col
Pendent maints Serpens pleins de dol.*

Pour cette cause Tibulle parlant d'une forcierre au 1. de ses Elegies, dit qu'elle charma les Chiens d'Hecate par l'experience qu'elle auoit és enchantemens & en l'art Magique, parce qu'elle auoit tousiours des Chiens enragez à la suite:

*Elle seule a le bruit de sçauoir tous les charmes,
Tous les arts dont Medee a fait tant de vacarmes:
On luy donne le los d'auoir seule dompté
Les hurlemens affreux des Mastins d'Hecaté.*

On l'a aussi qualifiée *Canicide* ou meurtriere de Chiens, & *Canivore*, Set facti-
ficou. ou mange-chiens, d'autant qu'on luy sacrifioit des Chiens, comme dit Lycophron. Quelques-vns ont cuidé qu'on luy immoloit des Chiens, parce que c'est vn animal fascheux, qui en abboyant fait euanouir les phantomes & les visions que Hecate enuoye; car quand on fait retentir en l'air quelques engins d'airin, ou autre chose qui

faïsse bruit, lesdits phantômes & visions s'en offensent fort : & partant ne peuuent longuement subsister. Ses Sacrifices se faisoient és carrefours ; & pour ce sujet elle a esté nommée Triuie, comme qui diroit demeurans és carrefours, ou lieux esquels trois chemins se rencontrent : la raison est que la Lune, Diane & Hecate ne sont qu'un ; ou selon les autres, Junon, Diane & Proserpine. D'autres veulent qu'elle soit dictée Triforme, parce qu'elle paroist tantost cornuë & presque vuide, tantost mi-partie ou demy-pleine, tantost toute pleine & ronde. Autres, pource que de trois testes qu'elle a, la droicte est de Cheual ; la gauche, de Chien ; & celle du milieu d'Homme ; ou, selon d'autres, d'une leue ou truye sauuage. Et quelques vns l'appellent ainsi, à cause qu'elle fut exposée és carrefours, trouuée & nourrie par des pastres. Ou bien parce qu'elle a puissance au ciel & en terre, & és enfers. Quelques-vns aussi disent qu'elle a esté appelée Hecate (de *hecaton*, qui signifie cent) parce que de chaque grain de bled elle en rapporte cent, c'est à dire grand nombre ; autres, d'autant qu'il luy falloit cent offrandes pour l'appaiser : autres, parce qu'elle faisoit errer les trespassez l'espace de cent ans deuant qu'estre enseuélis. Les Atheniens luy sacrifioient és carrefours tous les mois, à la Lune nouvelle, & en ce mesme temps ceux qui auoient des moyens, faisoient audit lieu vn soupper, & les pauures y accouroient la nuict, & deuoroient tout ce qui estoit sur table, puis on faisoit acroire que ç'auoit esté Hecate : laquelle coustume nous apprenons d'Aristophane en Plute :

Imposture
re des
Preslres.

*Hecate nous apprend s'il vaut mieux estre riche
Que de mourir de faim, car elle enjoint non chiche,
Que ceux qui ont moyen facent à leurs despens
Vn festin tous les mois, & que les pauures gens
D'une gloutonne faim, & gourmandise ouuerte
Le deuore pluslost qu'on n'ait table couuerte.*

Or à cause de tels repas on l'appelloit orde, sale, & chiche, d'autant qu'on croyoit que les ombres vesquissent de pourreauz, mauues, mænides, (menus poissons, qu'aucuns estimēt estre le Celerin) & barbeaux : & estoit principalement adoree és carrefours : à cause que (selon l'opinion d'aucuns) Æole & Pherece ses pere & mere la mirent là à l'abandon, & fut recueillie par des pastres & des bouuiers. On pensoit qu'elle gardast le seuil des maisons, telmoin Æschyle :

Vertus &
offices de
Hecate.

*Hecate garde à son vueil
Des Roys & Princes le seuil.*

Hesiodé en sa Theogonie décrit les vertus, facultez & offices qu'elle auoit, ainsi qu'il s'ensuit :

*Elle a de Iupiter sur toute autre Deesse
Ce droit prerogatif, cet honneur cette adresse,*

De

De commander sur terre & sur les flots salez,

Et sur tout ce qui est sous les cieux estoillez.

Elle exauce nos vœux par sa grand' clemence,

Elle donne les biens comme en ayant puissance.

La terre & cieux sont siens, & tout ce qui en sort

Prenant naissance d'eux, & tient en main leur sort.

Elle estoit fort experte en sorcellerie, & celles qui souloient exercer l'art de magie, l'inuoquoient ordinairement avec la Lune. C'est pourquoy Medee la sorciere dit en Euripide, qu'elle l'honore par dessus tous autres Dieux. Or on l'appelloit sept fois: puis après on luy faisoit vn holocauste avec certaines & particulieres ceremonies, lesquelles Apollonius exprime quasi toutes au 3. des Argo-Nochers:

Hecate
Magi-
cienne.

Quand la Nuit aura fait à demy sa carriere,

Souviens-toy d'aller tout seul à la riviere.

Estant là revestu d'un habit azuré,

Lave-toy jusqu'à tant que tu sois essuré,

Ce fait, tu creuseras sur la rive de l'onde,

Pour faire ton offrande, une fosse profonde;

Dans laquelle, de voit, vne Agnette offriras,

Que dessus un bucher en cendres reduiras;

Puis inuoque à ton aide Hecate Perseide,

L'appaisant de douceurs, de miel jaune liquide.

Après retire-toy d'autour de ce bucher.

Mais si quelqu'un te suit, qui ton nom vienne bucher,

Que n'yle bruit des pieds, n'yle voix esclatante

Des mastins abboyans, trop credule te tente

Pour voir derrière-toy: car ton service fait

Tourneroit à neant, sans fruit, & sans effect.

Ces Sacrifices ainsi solemnisez, certaines visions leur apparoissoient quand & quand, qu'ils nommoient Hecatees, & se conuertissoient en plusieurs formes. On dit que l'herbe par les Grecs appelée *Moly* (qu'aucuns pensent estre la rue sauvage) le laurier, l'herbe aux puces, le nerprun, le saule, l'estoile marine, & le iaspe, resistent aux abusèmes & prestiges des arts Magiques, comme aussi font plusieurs autres especes de plantes, animaux & pierres, desquels Albert le Grand, & Orphée au liure des pierres ont escrit, sans qu'il soit besoin de les cotter icy. Ceux qui ont le plus honoré Hecate, ont esté les peuples d'Ægine & de la Boeoe, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthie. Mais pour sçavoir le sujet qui la fait qualifier Deesse des Enfers, il faut sçavoir que Jupiter (comme dit la Fable) ayant vne fois couché avec Junon, elle conceut & enfanta vne fille nommée Ange, qui fut donnée aux Nymphes pour la nourrir & eleuer. Elle estant venue en aage cacha la boiste à longuent de sa mère dans

Drogues
resistantes
à la ma-
gic.

Plaisant
contre de
la dedica-
tion &
nomina-
tion d'He-
cate.

Autres
etymolo-
gies d'*Hecate*.

elle se fardoit quand elle se vouloit parer, & la bailla à Europe fille de Phoenix. Ce que Iunon apperceuant, & l'en voulant chastier, Ange s'enfuit chez vne femme n'aguere accouchee, & de là se fourra dans vne compagnie de gens qui emportoient & conduisoient vn mortuaire; ainsi Iunon cessa de la poursuiure. Iupiter fit commandement aux Cabarnes de la purifier, qui l'emportans vers les marez d'Acheruse, firent ce qui leur estoit enjoint: depuis elle fut tenue pour Deesse des morts, & terrestre, qui pour ce sujet fut depuis dicté Hecate. Il s'en trouue toutesfois qui maintiennent qu'elle nasquit de Iupiter & de Cerés, laquelle estant forte, vigoureuse & de grand' taille, fut enuoyee chercher Proserpine: & depuis commise sur les Royaumes sousterrains; & deslors elle fut nommee Hecate, comme estant bien loing de nous, du mot *heca* qui en Grec signifie loing. Les autres disent que c'est parce qu'il se faut esloigner d'elle: les autres, d'autant qu'elle exerce cent charges es affaires de ce monde, & deduisent ce nom de *hecaton*, c'est à dire cent. Voila ce qui concerne sa Fable.

Mytho-
logies
Histori-
que d'*Hecate*.

Quelques anciens Autheurs ont laissé par écrit, qu'Hecate fut fille de *Hercles* fort addonnee à la chasse, mais toutesfois cruelle & inhumaine, qui ne pouuant atteindre le gibier qu'elle couroit, de rage delaichoit ses fleches contre le premier homme qu'elle rencontroit en son chemin. C'est elle qui la premiere trouua la composition des poisons, nommément l'Aconit, ou Reagal, pourtant on la tint pour tres-redoutable Deesse des Enfers. Elle faisoit essay des forces & vertus de chaque herbe qu'elle trouuoit, en donnant à manger à ses hostes, aux estrangers & passans. Premièrement elle fit mourir son pere par poison, se saisit de les seigneuries; puis bastit vne chapelle à Diane, à laquelle elle sacrifioit les passans: en fin mariee à *Æete*, eut de luy deux filles, *Circe* & *Medee*; & vn fils *Ægiale*. *Circe* apprenant de sa mere la façon des charmes & poisons, y adiousta aussi l'usage de beaucoup d'autres herbes de son inuention, dont elle faisoit experience aux despens de la vie de plusieurs personnes. Entre-autres elle empoisonna (à l'exemple de sa mere) son pere; & print possession de son Royaume: mais on dit que pour sa cruauté intolérable, elle en fut deboutee, & s'enfuit avec bien petite suite de femmes vers la mer Oceane en vne Isle deserte, ou bien (selon d'autres) en Italie vers vn promontoire qu'elle nomma *Cap de Circe*. *Medee* auoit tout autre intention; car elle estoit fort soigneuse de la vie & santé des estrangers, ayant appris, & de sa mere & de sa sœur beaucoup de réceptes: & bien souuent son pere la tançoit de ce que pour estre trop bonne & trop facile, elle feroit vn iour courir grand' fortune à son Estat, veu qu'il luy falloit mourir, selon la prophetie de l'Oracle, lors qu'un estranger auroit pris la toison d'or. Ses prieres n'ayant point

de vertu enuers elle pour luy faire changer de façon de viure, Ætée son pere entra en desiance & soupçon d'elle, & la mit en prison, dont elle eschappée s'enfuit dans le bois ou parc dedié au Soleil vers la mer. Cependant voicy arriuer les Argo-Nochers, allans au voyage de cette toison d'or : auxquels elle conta tous les hafards qu'ils coururent, & la cruauté de son pere, & comme il auoit de coustume de faire traistrement mourir tous ceux qui logeoient-là. Puis après à la requeste desdits Argo-Nochers elle ayda l'ason à surmonter tous ces risques & dangers qu'elle preuoyoit, ayant tiré de luy serment de la prendre pour la loyale & bien-aymée espouse. Car les estrangers qui se mettoient en deuoir d'aller conquerir cette Toison, entroient en de grands & espouuentables perils; & Ætée de son costé taschoit par sa barbarie & cruauté de faire qu'aucun estranger n'entreprist ce voyage.

¶ Or qu'est-ce que les Anciens ont entendu par telles Fables? Pourquoi disent-ils qu'Hecate soit fille de Nuit? pource qu'Hecate est l'ordre & force du destin diuinement enjoint & assigné à chacun : comme il appert des vers d'Hésiode, cy dessus alleguez. Elle est fille de Iupiter, ou de Persée : mais d'autant qu'il n'est permis à homme mortel de pouuoir cognoistre cet ordre, voila pourquoy elle est dictée fille de la Nuit. Ceux qui ont creu Iupiter estre le souverain gouverneur de l'Vniuers, connoissans que tout procedoit de luy, ont appelé cette force & vertu, qui découlant secrettement des Astres traueille & agit es corps inferieurs, Hecate fille de Iupiter & d'Astérie. Mais ceux qui ont escrit que le Soleil void & oyt toutes choses, & qu'il conduit tout l'Vniuers, ont pensé qu'Hecate, c'est à dire, la force & vertu susdite, fut fille de Persée. On sçait bien qu'elle a esté nommée Lucifer ou Porte-iour, parce qu'elle descend du long de ces feux eternels des astres. Elle a aussi esté dictée Royne des Enfers, d'autant que tous les hommes obeissent & sont joug à la necessité des Destinees, c'est à dire, à la volonté de Dieu. Et ces Chiens enragez qui l'accompagnet, que sont-ce autre chose que les calamitez & miseres qui sans cesse par le destin affligent les hommes : la forme aussi tant hideuse & effroyable represente la grande quantité de maux esquels cette miserable vie est sujette. Elle peut en outre par le moyen de ses forcelleries & enchantemens destourner le cours des eaux, transporter les bleds de lieu en autre, camper les montagnes & monter les campagnes, voire des-jucher les estoilles du ciel; ce qu'on disoit que les forcieres faisoient; d'autant qu'il n'y a rien qui ne s'assujettisse à la necessité des destins, & à la volonté de Dieu. Ainsi donc quand les Anciens ont voulu faire entendre qu'il falloit que tous hommes mourussent vne fois, & que personne ne pouuoit fuyr la volonté des Dieux, ny outrepasser le iour prefix, & que toutes com-

Mytho-
gie Philo-
que.

moditez & incommoditez procedoient de leur plaisir & disposition; ils ont mis en auant tels contes touchant la naissance & forme d'Hecate. Traictons desormais de Proserpine.

De Proserpine.

CHAPITRE XVII.

Genealogie de Proserpine.



VELQUES-VNS soustiennent que Proserpine est la mesme qu'Hecate; qu'ils ont aussi nommee *Dere*, comme dit Timosthiene. Les autres alleguans les pere & mere d'Hecate disent que la mere de Proserpine fut Cerés: or si elles ont diuers parens, elles ne peuuent estre vne. Hesiodé est de ceux qui tiennent qu'elle soit fille de Cerés en la Theogonie:

*Monté dessus le liét de Cerés il engendre
Proserpine la belle afin d'auoir un gendre.
Ce gendre fut Pluton, qui depuis la raut;
Mais Iupin entre mains de Cerés la remit.*

Partie par Pluton.

Apollodore Athenien au premier liure, dit que Proserpine fut fille de Iupiter & de Styx. Strabon au septiesme liure escrit que Valence, dicté jadis *Hipponium*, est vne ville de Sicile, située en tres-beau pays, auquel y a de tres-plaisantes prairies, & que comme Proserpine y cueilloit des fleurs & des bouquets, Pluton la raut. Mais pource que Cicéron en la septiesme action contre Verrès, deschiffre elegamment toute cette histoire, & depeint disertement l'agrecable situation du lieu, j'allegueray icy ce qu'il en dit: *C'est vne vieille opinion, Seigneurs Iuges, qu'on apprend des tres-anciens escrits & memoires des Grecs, que toute l'Isle de Sicile est consacree a Cerés & Libera. Les autres nations le tiennent ainsi, & les Siciliens en sont si asseurez, qu'il semble que cela soit enraciné en leurs cœurs, voire qu'ils tiennent cette creance dès le berceau. Car ils maintiennent que lesdites Deesses sont nees en ces quartiers-là, & que l'inuention des grains en vient, & que Libera, qu'ils nomment aussi Proserpine, fut raut & enleuee par Pluton, dans le bois d'Enne, & d'autant que ce lieu-là est situé au beau milieu de l'isle, on le nomme le Nombri de Sicile. Et comme Cerés la voulant aller chercher, on tient qu'elle alluma ses torches au feu qui sort du Mont Gibel: & que s'en esclairant elle-mesme, elle courut tout le monde. Or le bois d'Enne, où l'on dit que ce que ie viens de conter, est auenu, est situé en vn lieu haut esléué & montueux, ayant au faiste vne belle campagne de labourage, & force eaux vives, & de tous costez de fort belles & plaisantes auenuës. Tout autour il y a des lacs & bocages*